**A232.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Maria.* | *1526 September 8. Innsbruck.* |

Tröstet sie über die Niederlage. Eilt nach Österreich, um Ungarn zu helfen. Erfreut darüber, daß Kg. Ludwig entkommen ist.

Consoles her regarding the defeat. Is rushing to Austria to help Hungary. Is glad that King Louis has escaped.

Wien, St.-A. Belgica PA 11. Original, durchaus von F’s Hand. Rückwärts Adresse: A mme, ma bonne seur, la royne de Hungrie.

Druck: Gévay 11, S. 7—8. Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 232, S. 444-445.

Mme, ma bonne seur, du milur de mon ceur et humblement à vostre bonne grace me recomende. Mme, j’ay receu la letre, escripte de vostre mayn[n], par laquele m’advertises des tristes et maleureses nouveles de la defete de l’arméea) du roy, monsr et beaufrer, dont j’ay receu la tristresse que vous, mme, poues bien penserb) et certes yl ne me eussent s’en venir de pires ne de quoy je eusse plus de tristresse et malencolie, car de tout ce que à vous et à luyc) yra bien, je me reioirey et de ce qu’il vais procedera mal, il me desplera amerement. Et puis qu’il a plut à dieu de le vouloir aussy faire, il nous faut avoir la pasience et vous suplie, mme, comme à dame de grant ceur, vous consoler et conforter, car à la adversité cognoit, où les vertueusses personnes, et j’ay espoir en dieu qu’il ne vous abandora point et que le roy, vostre mary, et vous poures avecques son ayde et de par sa divine clemence recurer le perdu et gaineir ancoires davantaige. Et en autant que touche de ma part, je suis deliberé de ne vous delesier ne abandonner, ains metre corps et biens pour vous securir et ayder, comme la raison le requiert. Ad ce que me pries que jed) veullie aller au Austriche et vous monstrer tour de bon frere, mme, teneze) vous toute assurée que vous metra à veres tousiours et asturef) vostre bon et obeisant frere et prest à vous ayder et securir. Et pour mieulx ce faire suis icy en espoir de recouvrer gens et argent et à l’aide de dieu dedans trois oug) quatre jours m’en partir pour aler au Austriche, comme le me demandes, et ne me endormiray en chimin, ains me hastare selon ma possibilité, esperant que, quant nous serons ensemble, porons aveques l’ayde de dieu remedier à toutes chosses. Je me suis fort regoy de entendre, comme m’escripves, que le roy soit eschapé. Et atant je prie le createur à vous, mme, ma bonne seur,h) ensemble le roy, vostre mari, donner bonne vie et longue et aussy vous reconforter en vos grandes adversités, comme j’espere faira par sa divine clemence.

De Inspruk, ce 8e de sebtembre.

Vostre bon et humble frere Ferdinandus.

a) de l’armée nachgetragen über der Zeile. - b) Hs. pense. - c) Hs. ly. - d) me gestrichen. - e) Hs. tene. – f) et asture über der Zeile nachgetragen. - e) Hs. v. - h) donner gestrichen.

Der hier erwähnte Brief M’s wurde nicht vorgefunden. Vgl. Nr. A234 [1], — Die erste, noch unbestimmte Kunde vom Ausgange der Schlacht bei Mohács gelangte erst eine Woche später, am 6. September, zu dem eben nach Innsbruck ziehenden EHg. Smolka, Arch. f. österr. Gesch. 57, S. 15. — Drei Tage blieb selbst den Eingeweihten in Ungarn die Kenntnis von dem Aufenthalte Ludwigs II. unsicher, bis ein Kämmerer des Kgs die Nachricht von seinem Tode mehr als wahrscheinlich machte. Sanuto 42, 637; Mon. Vat. Hung., Ser. 1; Relationes, S. 450 f.